

Lettre du président Nouvel An 2018

Au fidèle du mouvement Gafcon et aux amis, de la part de l'archevêque Nicholas Okoh, métropolitain et primat du Nigeria et président, le conseil des primats Gafcon.

Cher peuple de Dieu,

« Car je n'ai point honte de l'évangile, car c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit »

Romains 1:16

Puisque nous sommes au début de l'année nouvelle et que nous nous préparons à notre troisième conférence anglicane sur le futur à Jérusalem dans tout juste six mois, je me sens très encouragé par ces paroles de l'apôtre Paul.

Le thème de notre conférence c'est : proclamer Christ aux nations avec foi et il est bon de se rappeler que l'évangile n'est pas seulement une autre idée humaine, mais que c'est réellement la puissance active de Dieu par laquelle nous sommes sauvés de son jugement juste pour nos péchés et qui nous donne la vie éternelle.

Il y a dix ans, lors de notre première rencontre à Jérusalem, nous nous sommes engagés à servir pour cet évangile. Nous nous sommes décrits comme des « Anglicans qui confessant » par opposition à ceux qui embrassent un faux évangile et qui n'ont pas été appelés par le leadership traditionnel de la Communion.

Le temps a montré à quel point un engagement était nécessaire. Certaines églises anglicanes ont maintenant adopté un enseignement et une façon d'agir qui les met au-delà des limites de la Communion anglicane. En même temps, l'Église anglicane d'Amérique du Nord avec laquelle le Gafcon et les Anglican Global South Provinces sont en pleine communion ne sont toujours pas reconnus sur le plan institutionnel.

Cela se résume à un essai pour redéfinir la communion anglicane tout simplement comme quoi les églises sont reconnues par l'archevêque de Canterbury, mais grâce à Dieu pour les nombreuses provinces anglicanes qui ont totalement embrassé l'église anglicane d'Amérique du Nord, reconnaissant leur engagement doctrinal pour la vérité et la souffrance qui en a suivi comme des marques de la chrétienté apostolique.

En même temps, il y a des signes inquiétants démontrant que l'église mère de la communion est elle-même incapable de transmettre clairement et sans ambiguïté la

foi apostolique et l'ordre, jugeant par les mots de certains de ses leaders (voir l'article récent du professeur Stephen Noll).

Gafcon 2018 à Jérusalem est donc une fantastique opportunité de faire un pas de plus sur la route du renouvellement de la communion anglicane pour qu'elle corresponde à l'objectif de l'évangile dans chaque culture et chaque nation.

Ce sera notre plus grande conférence à ce jour et elle nous inspirera beaucoup non seulement pour nous qui sommes présents, mais aussi pour tous ceux qui s'identifient à la vision d'un renouvellement de la communion. Nous allons nous réunir avec un même esprit pour entendre la parole de Dieu, pour ramener les fidèles qui ont été chassés de leurs propres églises, pour nous équiper les uns les autres comme de vrais témoins de Jésus Christ et développer les réseaux mondiaux et les structures nécessaires pour soutenir cette œuvre.

Donc puisque notre majeure préoccupation est la mission, nous savons que nous ne pouvons pas nous attendre à voir la puissance de Dieu dans la transformation des vies par la proclamation de l'évangile si nous ne continuons pas à nous lever pour la vérité de l'évangile même si celle-ci n'est pas populaire et que ça nous coûte.

L'apôtre Paul dit « Je n'ai point honte de l'évangile ». La honte est une émotion puissante, parfois justifiée, parfois pas, mais la honte de l'évangile n'est jamais juste. En occident, nous voyons que le résultat de la honte c'est d'être vu comme une personne en dehors de la culture séculaire, mais nous sommes tous vulnérables de différentes manières et donc au début de cette Nouvelle Année, décidons d'être des disciples qui ont pesé le pour et le contre et dans notre faiblesse, et d'avancer en faisant confiance à Dieu.

Monseigneur Nicholas D. Okoh

Archevêque, métropolitain et primat de All Nigeria et président, Conseil des primats
GAFCON